



C'est comment tes rêves, toi ?

Illustration : Waz_Dex

Narration : Waz_Dex

Scribouleuse : Elo



-I-

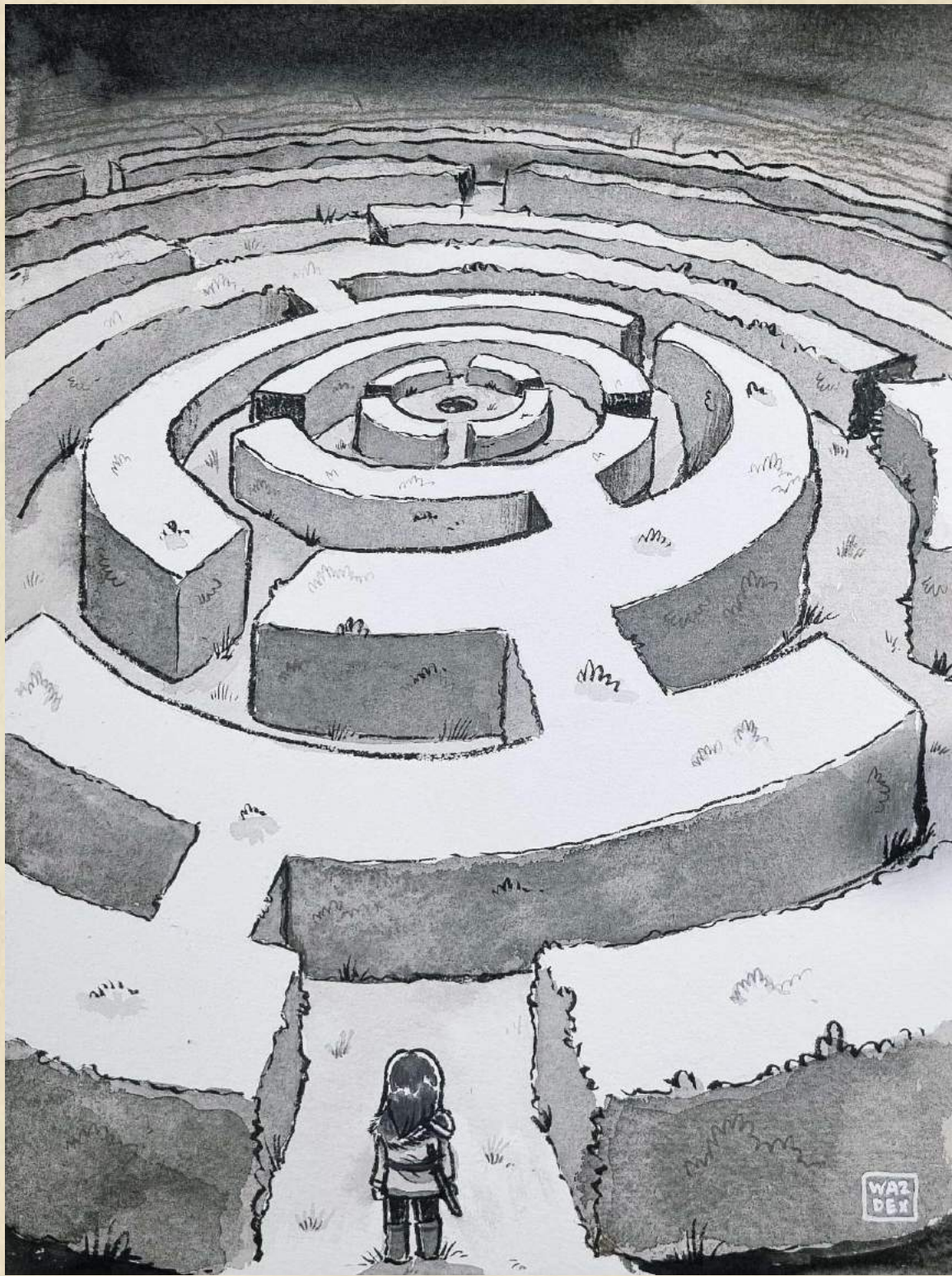
Après une longue absence, Wazatoune-la-Guerrière revient chez elle pour un repos bien mérité.

Etant donné sa longue période d'absence, poussière et créatures diaboliques à huit pattes ont pris place dans ses pénates.

Wazatoune l'Infortunée est bien aimable et accepte cette occupation mais il y a des limites ! Elle décide donc d'imposer :

**« Culotte obligatoire
pour tout occupant »**

Signé, la propriétaire.



-11-

Afin de nettoyer sa crasse d'aventurière et laver ses habits pleins de voyages dans les contrées égarées, Wazatoune-la-Marcheuse se met en tête d'aller puiser de l'eau.

Quelque peu étonnée, ne voit-elle pas le chemin du puits transformé en labyrinthe. « Foie » d'Amazone, cela n'était pas de la sorte avant le départ.



-III-

Quoiqu'il en soit, la chaleur du bain et les senteurs des huiles parfumées sont bien plus fortes que cette interrogation. Ni une ni deux, notre aventurière prend son seau et part faire le prélèvement aqueux.

Soudain, un grondement lointain lui parvient. Une sorte de BBrrrrrrr devient de plus en plus intense sensoriellement.

Une boule de pierre énorme dévale une pente et se dirige droit vers Wazatoune l'Intrépide qui l'esquive de justesse. La formation de maître Shu a vraiment été utile pour le coup, ouf !



-IV-

Une fois le repos affiné, la faim se fait ressentir.

Malheureusement, les placards sont vides et la réserve de viande sèche n'est plus. Sûrement un coup des monstres à huit pattes.

Il est temps pour notre héroïne de revenir à la vie quotidienne et s'en va faire des emplettes au marché nocturne du village voisin. L'idée ne lui vient pas toute seule car quelqu'un a déposé dans sa boîte à missive, une carte avec des coupons spéciaux.



-V-

Après trois jours de marche, enfin, le village pointe à l'horizon. Moults stands attendent Wazatoune-la-Négoce et lui font de l'oeil mais sa bourse n'est pas plus remplie qu'un verre d'ivrogne.

Il est temps, d'utiliser un des coupons cadeaux pour gagner le gros lot : « La Déesse des Peutates ».

Pour cela, il faut donc remplacer la statuette dorée par une peutate. Concentration et dextérité sont à l'honneur mais nous sommes loin des qualités reconnues chez notre principale intéressée.



-VI-

C'est donc les poches aussi vides que son estomac que Wazatoune l'Affamée retourne chez elle. Mais une tempête digne de la terreur des Gaulois fait son entrée.

Notre pauvrese se retrouve donc mouillée de la tête aux pieds et sa carte est ruinée. Un abri de fortune sous un arbre est donc tout indiqué. Nous n'avons plus qu'à attendre que les gouttes finissent de ruisseler sur son corps musclé.

C'est alors qu'un problème majeur se fait sentir, la carte est effacée. Elle ne sait plus comment rentrer. Il faut raison garder, Wazatoune l'Ingénue est perdue !



-VII-

Mais la faim est trop forte, il faut rentrer, et vite. Elle décide de faire face à l'adversité et court le plus rapidement possible en surveillant les grêlons gros comme des poings de gnome qui tombent du ciel. C'est donc le nez en l'air et les jambes à son cou qu'elle s'élance ; mais à ne pas regarder le sol, on ne peut que tomber.

PLOUF ! ça n'a pas raté, wazatoune-la-tombeuse-de-nos-cierges ne voit pas le pont. Les fesses dans l'eau et les cheveux en méduse, elle constate que le sommet de son crâne sied à merveille au crapaud du marais.



-VIII-

Cette situation force à faire connaissance et le crapaud, qui n'est autre que le roi du marais, renseigne l'aventurière sur sa phobie de l'eau.

Il lui montre toute sa reconnaissance pour lui avoir servi de refuge en la conduisant sur le bon chemin.

De bonds en enjambées, nos deux compères se retrouvent sur la route cailloutée. Encore une belle rencontre qui restera à jamais gravée dans la mémoire de Wazatoune-la-Terreur... ah tiens un papillon !



-IX-

Avant de rompre sa compagnie royale, le crapaud lui conseille d'aller rendre visite à Madame Ligieuse, la voyante du coin. Cela sera son paiement pour service rendu au Royaume du Marais... même si Wazatoune-la-Concrète n'a pas vraiment eu le choix.

Toujours le ventre aussi vide que sa bourse, elle lui demande quand trouvera-t-elle fortune.

« Dans le froid glacial, partage ton précieux
pour n'en être que plus riche »

Ceci est donc le conseil à suivre.



-X-

Avant de rentrer, notre guerrière ne peut se résoudre à ignorer la visite touristique de la région :

« Le tombeau des renards caramel aux torches fumeuses et dansantes sur les murs de l'hospitalité granitique »

Lors de la promenade contemplative, Wazatoune l'Exploratrice se sent jugée et toute petite au milieu de ces gigantesques représentations divines.



-XI-

Le soleil se couche, il est temps de monter un camp pour la nuit.

A ce moment-là, notre héroïne découvre un arbre aux fruits inconnus. De couleur rouge et allongées, elle n'a jamais vu de ses yeux ces drôles de limaces végétales mais elle décide d'en faire des brochettes.

En attendant que son mets cuise à la flamme, elle tricote une écharpe avec les feuilles d'ortie ici présentes. Oui, les guerrières aussi peuvent avoir des passe-temps comme papy Larsoville.

La dégustation est visiblement très épicée et des flammes semblent naître directement dans la zone buccale de Wazatoune-la-Furie.



-XII-

Dur réveil aux aurores.

Wazatoune-la-coupeuse-d'orteils a très mal au ventre et sa nuit a été peinte d'une coulante incendiaire.

Elle trouva néanmoins du réconfort dans une tisane aux feuilles et herbes douces qu'un druide lui avait apprise et la douceur de son écharpe tricotée y était pour beaucoup.

C'est alors qu'une nouvelle journée commence.



-XIII-

Deux jours plus tard, c'est l'épée à la main et baluchon à l'épaule que notre guerrière s'aventure dans un château à l'air abandonné. Pour preuve, la grille est ouverte. Elle décida de demander l'hospitalité ou de s'y installer pour la nuit.



-XIV-

OUPS !

Ce n'était pas une bonne idée d'y pénétrer à la bonne franquette.

Wazatoune-la-Froussarde se cache immédiatement lorsqu'elle voit la queue d'un dragon et un homme-charbon.

En y regardant à deux fois, elle constate que le dragon est blessé et tout chamboulé. Il n'a pas l'air si méchant. Après tout, le problème est peut-être le poignard planté dans son postérieur reptilien.



-XV- (de France ?)

Wazatoune-la-Féroce est alors tiraillée entre deux pensées.

Que faire dans cette situation dilemmatique ?

Doit-elle sauver le dragon et le soigner ?

Après tout, cette créature a l'air inoffensive.

Ecouter son ange, rendez-vous page 8.

Ou doit-elle le condamner et voler le butin qu'il doit protéger ?

Rappelons qu'elle n'a plus le sou pour manger.

Ecouter son démon, rendez-vous page 666.



-XVI-

La guerrière a un coeur tendre et décide de retirer le poignard, de le soigner d'un bisou magique et de panser sa plaie.

C'est ainsi qu'une nouvelle amitié est née. Le dragon accepte que Wazatoune-la-Soigneuse lui mette une selle pour qu'il la ramène chez elle.

La guerrière prend note que ce dragon, Dragonaire, devra passer son permis de vol car à de nombreuses reprises ils ont frôlé l'accident.



-XVII-

En survolant la province du royaume, le valeureux escadron volant voit en contrebas une maison appétissante. N'y tenant plus, les deux se régalaient de la maison en pain d'épices. Repus et le ventre dodu, ils s'endorment dans les bras de Morphée.

Deux silhouettes sortent de l'orée du bois et observent la scène. Leurs yeux font des va-et-vient entre la maison et les ventripotents. Puis un cri terrifiant réveille nos amis :

**« ON S'EST PÔ CASSÉ L'CUL A BUTER LA
SORCIERE POUR QU'VOUS BOUFFIEZ NO'TE
NOUVELLE MAISON »**

Une peur imminente de ces mini-humains se fait ressentir et ils déguerpissent à la vitesse de l'éclair (au chocolat ??)



-XVIII-

Les voilà repartis sur les chemins. Il semblerait qu'ils se soient égarés car les contrées enneigées apparaissent.

Le vent et le froid se lient pour contraindre les explorateurs les plus avisés. Malgré ce que l'on peut croire, le plus dur n'était pas cet affrontement glacial mais d'entendre une connasse gueuler en permanence :

« YOUHOUUUU ouuuuhouuuuuu »

Mais cela est une autre histoire.



-XIX-

Ce cri incessant commence sévèrement à chauffer les oreilles de Wazatoune-la-Casseuse-de-Fémur et ne se contenant plus se libère d'un :

**« TA DJEULE LA CANTATRICE DES ENFERS
A CHAUSSETTES ! »**

Grand mal lui fasse, ce chant mélodieux provenait de la Reine des Flocons. Et c'est sans appel que notre pauvrese se fait enfermer dans le cachot du palais des glaces (au chocolat ??)

Mais ce n'est sans compter l'aide de Dragounet qui réussit, on ne sait comment, à voler la clé pour libérer Wazatoune l'Enfermée de ses chaînes. Enfin les poignets respirants, elle ne peut s'empêcher de chanter :

« Libérée, délivrée, je ne reviendrai plus jamais »

Et vlan elle part en claquant la porte du cachot.

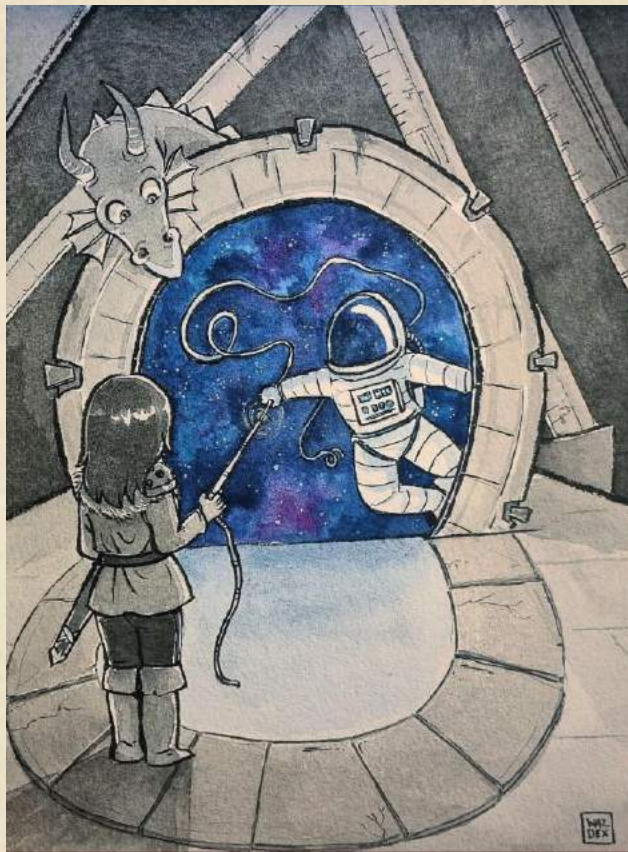


-XX-

De son côté, cette semaine d'enfermement a été très longue pour Dragonneau et la solitude l'a envahi.

Pour le remercier et le réconforter, Wazatoune-la-Briseuse-de-Crânes lui offre son écharpe qu'elle avait tricotée avec les feuilles d'ortie.

Dragonneau a beau avoir la peau dure et rugueuse, cette écharpe pique son ancêtre même pour un dragon.



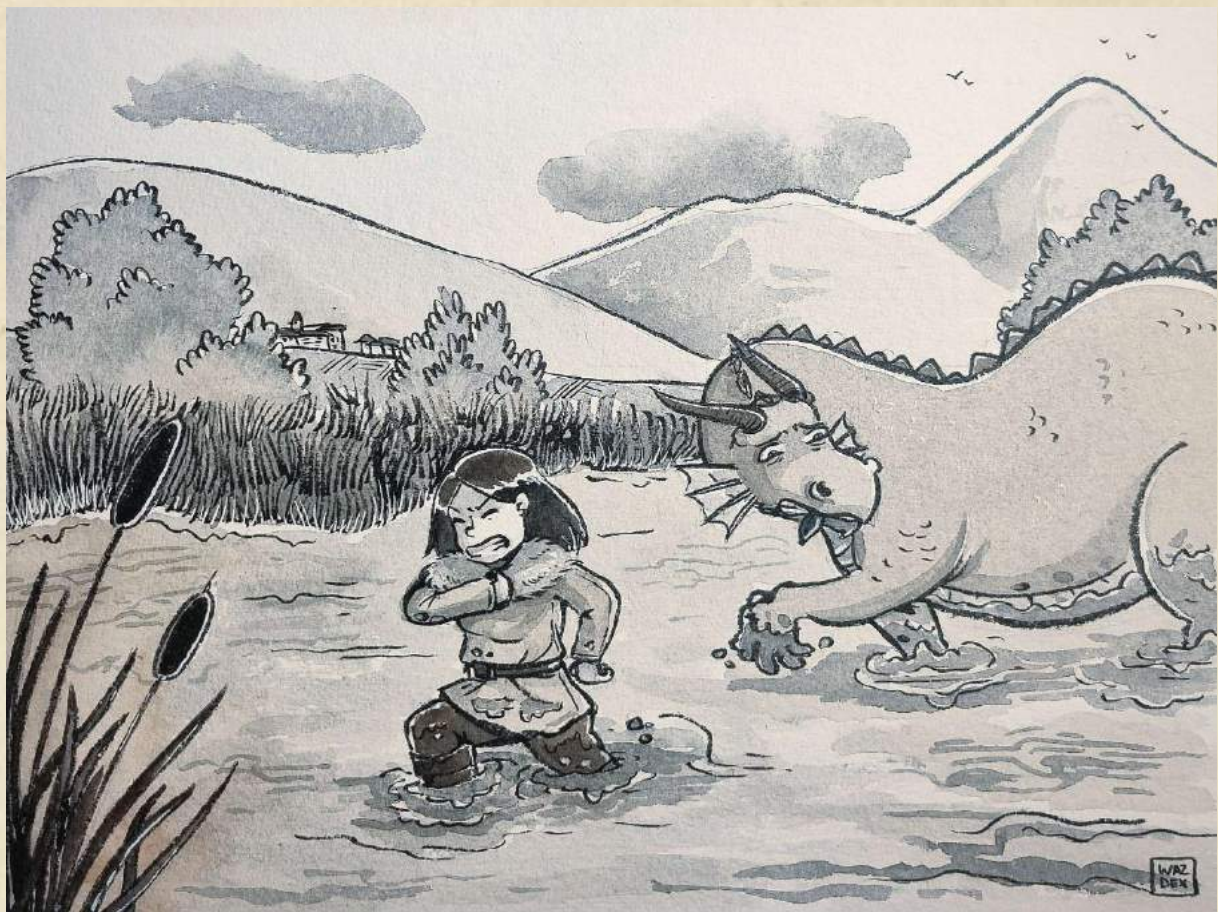
-XXI-

C'est donc dans cette contrée glaciale qu'il faut passer la nuit. Malgré le peu d'expérience de notre aventurière, elle se souvient de son oncle Gupin celui qui vivait naguère vers le pôle nordique. Lors d'une visite, il lui avait appris à parler pingouin. Elle demande l'hospitalité et sous la menace d'une lame tranchante... ils acceptent.

L'intérieur est assez sommaire mais une porte très étrange se trouve là. Les pingouins l'appellent la « PORTE DES ÉTOILES » et ils disent que ça permet de voir l'espace. Wazatoune-la-Péteuse-de-Nibards ne peut s'empêcher de pouffer sous cape.

La nuit est des plus extraordinaire, un cyclope flottant fait son apparition à travers cette porte céleste. Il l'observe et lui fait signe de tirer sur la corde. Elle refuse poliment en lui rappelant que :

« Hey oh ! je connais la blague du « tire mon doigt », Manque-un-oeil ! M'a pris pour un ânon de trois semaines lui lô. »



-XXII-

Le lendemain, il faut donc repartir sur les chemins pour rentrer au bercail parce qu'ici on se les caille.

C'est donc dans cet élan que nos deux amis entreprennent la journée.

Finis la neige, il faut maintenant affronter les marais puants et effluves nauséabondes tout en évitant les suce-sangs qui flottent à la surface en attendant qu'un badaud leur offre un bout de peau.



-XXIII-

Quelques instants plus tard, les deux craspouilles arrivent sur la berge et Wazatoune-la-Concasseuse-de-Doigts ne peut se retenir de dire dans un soufflement de dépit :

« Super ! maintenant on est aussi propre qu'un lémurien et on obsède les narines autant que leurs moignons qui font office de pied »

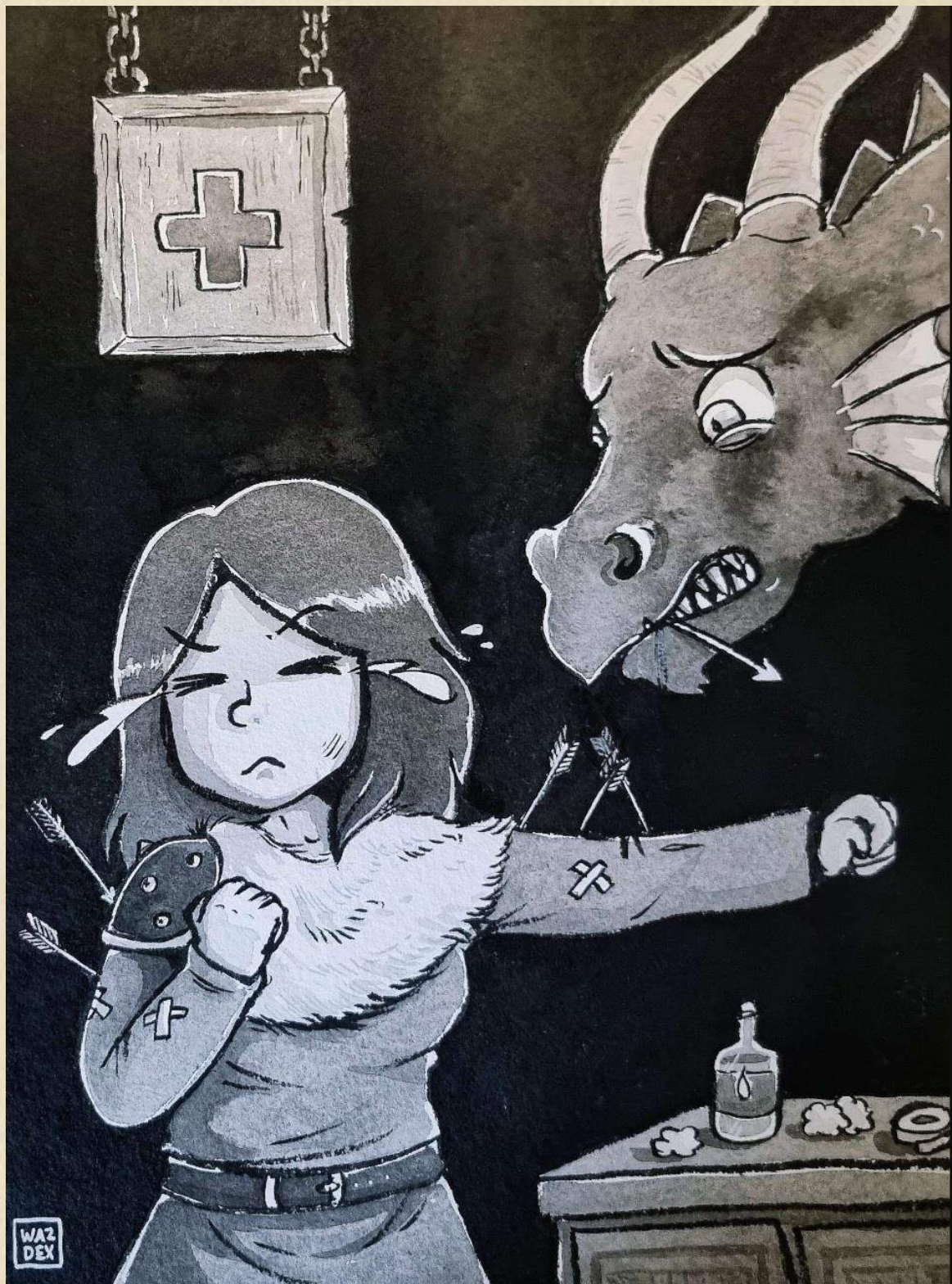
Vous êtes maintenant coutumiers de ses bourdes orales et de ses mésaventures. Cela ne rate pas cette fois-ci non plus.

Non loin de là, des lémuriens avait décidé de faire un joyeux pique-nique derrière les arbustes. Ils sortent donc aussi énervés qu'un Grinch le jour de Noël et l'interpellent.

« Comment, gente dame ? Qu'avons-nous ouï ? Serions-nous face à une hallucination auditive ou avons-nous bien entendu vos offenses ? »

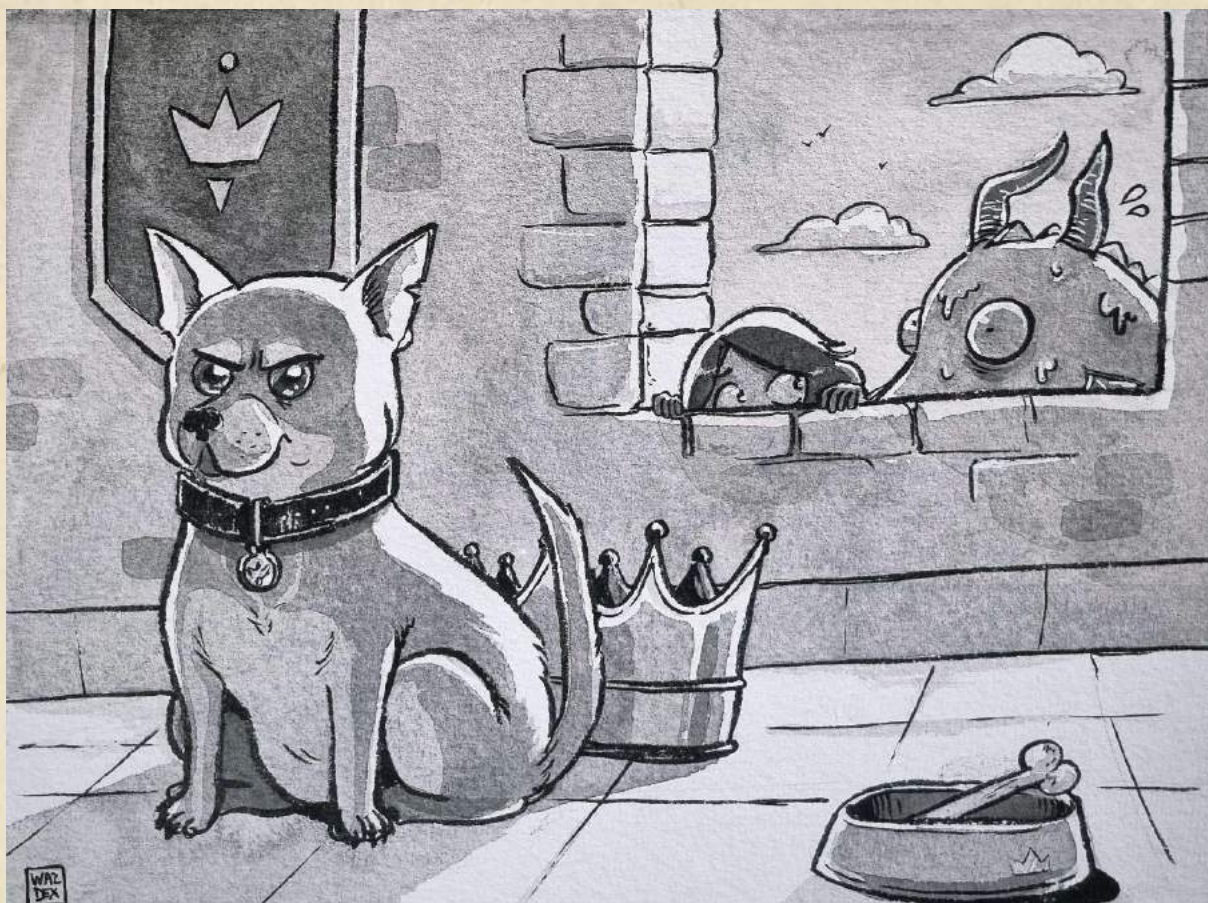
« Euh... »

Dragougou, qui ne sait pas gérer dans les situations dangereuses ses émotions éternue sous l'impact du stress, éternue sous l'impact du stress et enflamme de ce fait les arbustes. C'en est trop, les lémuriens rouges de colère passent à l'attaque !



-XXIV-

Une fois à l'abri dans le château le plus proche, nos deux héros soignent leurs blessures. A charge de revanche, c'est au tour de Draguinou de panser les bobos de Wazatoune-la-Chouchoune et de faire les bisous magiques. Une à une, il enlève les flèches plantées dans le corps fatigué de la guerrière.



-XXV-

C'est le corps reposé et prêt pour de nouvelles aventures que la route est reprise. Enfin peut-être pas car au détour d'une allée châtelaine, leur regard tombe sur une couronne de toute beauté. Cette dernière pourrait être un beau trophée à ramener afin de ne pas rentrer bredouille de toute cette histoire.

Qu'à cela ne tienne, Volons-la !

Mais c'est sans compter sur le fait que Dradra est cynophobe et Wazatoune-la-Barbare le découvre instamment.

La couronne est gardée par une bête canine à l'air peu commode.



-XXVI-

La guerrière tente de le raisonner et lui dit qu'avec ce trophée ils pourront faire un festin une fois rentrés.

L'idée gargantuesque de Wazatoune-la-Cuistot influence grandement le dragon et l'estomac prend l'ascendant sur la terreur.

Il est important de rappeler que sous l'impact du stress, Drageolet éternue. C'est donc dans un pouffement sec et brillant qu'il annonce leur entrée.

Dans un retournement acrobatique et plein de vilainerie, la garde canophile grogne sur les deux apprentis cambrioleurs.



-XXVII-

Sur ces deux immenses pattes postérieures, la bête se dresse et s'apprête à fondre sur Wazatoune-la-Pleutre qui choit à terre.

Rien ne peut freiner le cerbère qui est dans cette bête. C'est sous cette influence que le canidé double de volume et ne permettra pas qu'on lui vole son bien.



-XXVIII-

Drageounet ne pouvant supporter de voir la guerrière dans cette situation, son instinct se réveille également. Il prend conscience qu'il est plus grand et plus fort que ce chien-chien à sa mère-grand.

La peur étant vaincue, la bestiole qui paraissait énorme n'est quand fait qu'un petit chien. C'était la peur qui décuplait sa taille.

Malgré tout, Wazatoune-les-Longues-Gambettes se met à courir aussivite que possible pour échapper aux griffes acérées.

Ce n'est pas qu'elle est pressée mais rester à terre n'est pas la meilleure des solutions de sauvetage.



-XXX-

Dans une grande inspiration, Dragofeu fait signe à la guerrière d'effectuer un roulé-boulé sur le côté pour qu'il puisse griller le p'tit cul du chien-chien.

Tel est grillé qui pensait croquer.

Un feu des enfers mais dans une fierté incroyable, le dragon crache sa plus belle flamme et sauve sa nouvelle amie.

Quelle aventure !

C'est sur cette impression de victoire que notre rêveuse entamera sa journée et cela n'a pas de prix.

Et toi, c'est quoi ton rêve ?

FIN